

Qu'avons-nous fait de l'ambon ?

Bernard XIBAUT

La Commission d'Art Sacré veillera particulièrement, dans les temps qui viennent, à favoriser la beauté et la dignité de l'ambon dans nos églises.

Alors qu'approche le Synode sur la Parole de Dieu et que notre diocèse va vraisemblablement s'engager dans une démarche de mise en valeur de cette Parole, une question mérite d'être posée : à plus de quarante ans de la clôture du Concile, **toutes les églises de notre diocèse disposent-elles d'un ambon digne de ce nom ?**

Un examen attentif et impartial manifeste hélas que plusieurs situations méritent grandement d'être améliorées.

→ En l'un ou l'autre lieu - notamment des chapelles de communautés ou d'institutions - aucun ambon n'a été installé. Les lectures continuent d'être faites depuis l'autel par le prêtre ou par un fidèle, avec le livre tenu dans les mains. C'est la fonctionnalité même de l'ambon qui se trouve ici mise en cause.

→ Nombreuses sont les églises où un tissu assorti à la couleur liturgique - souvent un voile huméral désaffecté - dissimule l'indigence d'un simple pupitre amovible en métal ou en bois, installé en hâte au lendemain du Concile et



Ambon de l'église Sainte-Anne de Turckheim (68)

demeuré jusqu'à ce jour inchangé. Il se pose donc le problème de la dignité de l'ambon.

→ Parfois, on a bien pris l'initiative de faire réaliser un véritable ambon par un sculpteur, mais le souci de la symétrie a conduit à en installer un de chaque côté du chœur, si bien que la différence n'apparaît pas entre l'ambon de la Parole de Dieu et le pupitre de l'animation des chants. Nous nous heurtons ici à la question de la spécialité de l'ambon.

→ Il arrive aussi que l'on a mis en place un ambon convenable, mais son matériau n'étant pas harmonisé avec celui de l'autel, l'unité des deux tables n'apparaît pas. Qu'en

est-il de l'unité liturgique entre l'ambon et l'autel ?

→ En certains endroits, on a copié les pupitres profanes employés lors des congrès politiques et des conférences de presse américaines, ce qui nuit à l'originalité de l'ambon.

→ La trop grande proximité de l'ambon avec l'autel peut aussi entraîner une fusion visuelle, de laquelle l'autel sort toujours vainqueur. Ailleurs,

l'ambon est littéralement posé au bord des marches ou plaqué contre un banc de communion désaffecté. L'emplacement de l'ambon pose alors problème.

La Commission d'Art Sacré veillera particulièrement, dans les temps qui viennent, à favoriser la beauté et la dignité de l'ambon dans nos églises, en tenant compte de son matériau, de son emplacement, de son utilisation. Si vraiment la Parole de Dieu, comme on le fait chanter aux enfants du catéchisme, est un trésor, **comment expliquer qu'on la traite dans nos lieux de culte sans un minimum de stabilité et de dignité ?**